

Maillâges

COHABITATION INTERGÉNÉRATIONNELLE ET SOLIDAIRE



Ne pas jeter sur la voie publique.

Crédits photos : © darrkos4 / Fotolia

JEUNES

- Vous souhaitez éviter d'habiter seul(e) ?
- Vous aimez les enfants ?
- Vous êtes disponible en fin d'après-midi ?

FAMILLES

- Vous sortez parfois tard du travail ?
- Vous souhaitez une présence pour vos enfants ?
- Vous disposez d'une chambre supplémentaire chez vous ?



Association MAILLÂGES - 06 60 43 19 42
07 82 53 88 04 (Pays basque / Landes)
associationmaillages@gmail.com



Un échange de services entre jeunes et vieux

L'association Maillâges a mis en place un dispositif mettant en relation des personnes âgées se sentant isolées, et des jeunes en quête de logement gratuit.



Pierre de Nodrest, secrétaire, et David Dulhoste, président de Maillâges.
© Photo PHOTO JEAN-DANIEL CHOPIN

Se loger dans l'agglomération bayonnaise est, pour un jeune, étudiant ou non, un vrai souci. Un effort a été fait pour la création de résidences universitaires, mais les chambres demeurent en nombre insuffisant. Et les loyers, dans le parc privé, sont plus chers qu'à Pau ou à Tarbes.

C'est dire l'intérêt de l'association Maillâges, créée à l'initiative d'un éditeur palois, Pierre de Nodrest, et dont le président, le Bayonnais David Dulhoste, est un graphiste travaillant pour un studio de création à Biarritz. Cette association a mis en place, à l'échelon du Pays basque et des Landes, un dispositif de mise en relation entre des « seniors » (comme on dit aujourd'hui) qui se sentent isolés et disposent d'une chambre libre dans un appartement ou une maison, et des jeunes qui ont des difficultés pour se loger. En échange de sa présence, le jeune est logé gratuitement. La seule contribution financière qui peut lui être demandée est, éventuellement une participation aux frais de gaz et d'électricité.

Pas de généralités

« C'est un échange de bons procédés », résume Pierre de Nodrest, secrétaire de Maillâges, précisant que les hébergés ne sont pas forcément des étudiants. Le dispositif est ouvert également à des jeunes en formation, ou salariés. Le mot « jeunes » doit être pris, d'ailleurs, dans une acception assez large. Destiné, à l'origine, à des garçons et filles de 18 à 25 ans, le

dispositif intéresse aussi, apparemment, des personnes de 35 à 40 ans. « Chaque fois, on est en présence de cas particuliers. On ne peut déduire des généralités de ce qui se passe dans les binômes », constatent Pierre de Nodrest et David Dulhoste.